

Mante, la jolie

Fin aout, la prairie danse sous une légère brise chaude. Je suis à l'affût, immobile dans l'herbe haute qui me protège, attendant la proie que je vais saisir d'un geste rapide et précis.

Excusez-moi, j'ai oublié de me présenter ! Je suis une mante mâle, une mante « religieuse », mais je n'ai pas été baptisé ! Je suis né au printemps, et j'ai réussi à échapper à tous les prédateurs jusqu'à aujourd'hui. Pour le moment, mon état civil me paraît moins important que la présence de Mohr, un lézard qui aimerait bien me mettre au menu de son déjeuner. Je le connais depuis longtemps et je sais qu'il est dangereux.

Sans bouger d'un millimètre, je fais pivoter ma tête de 180 degrés pour vérifier qu'aucun autre prédateur ne m'épie.

Mais non, tout est calme. Le seul danger, c'est Mohr. Nous sommes à peu près de la même taille, mais je suis plus rapide que lui ! Et surtout, je dispose depuis ma sixième mue de deux paires d'ailes, bien pratiques pour prendre un peu d'altitude !

Je peux donc poursuivre tranquillement mon observation.

Un peu plus loin, tout aussi immobile que moi, j'aperçois la grande Zoé, une mante femelle splendide, qui m'envoie de temps en temps un petit message olfactif afin que je ne l'oublie pas. Comme si c'était possible ! Zoé est superbe, nettement plus grande que moi, avec des mouvements d'une élégance raffinée. Elle ne se déplace pas, elle danse !

Elle a effectué sa sixième mue juste avant moi, et son grand corps vert s'est orné de deux paires d'ailes admirables, qu'elle fait miroiter dans le soleil. Quand elle incline la tête, les pattes en prière, c'est l'image même de la tendresse. Pour tout vous dire, j'en suis amoureux fou, et je suis prêt à risquer ma vie pour créer une famille avec elle.

Mais je la connais bien, et malgré cette douceur apparente, je sais qu'elle est capable d'une cruauté terrifiante. C'est une beauté fatale ! Hier soir, par exemple, je l'ai vue bondir sur un de nos cousins trop présomptueux, et le découper en morceaux en quelques minutes. Il faut dire que le pauvre diable s'était approché, sans offrir le moindre cadeau. Ça ne se fait pas ! Les pattes ravisseuses de Zoé l'ont emprisonné, et, d'un coup de dents, elle lui a tranché la tête. Paix à son âme et avis aux amateurs !

Aujourd'hui, la journée a bien commencé : dès mon réveil, j'ai dégusté un criquet qui passait par là. Petit déjeuner agréable, mais un peu sec. Je l'ai donc agrémenté de quelques gouttes de rosée bien fraîche. La mante adore l'eau, c'est bien connu. En me promenant, j'ai happé quelques pucerons très gouteux, qui m'ont permis d'attendre l'heure du déjeuner. Au menu, une sauterelle en plat principal et des mouches en dessert. C'est alors que j'ai humé le message de Zoé. Un mélange diabolique de parfums capiteux et de fumets intimes. La signature d'une grande dame !

Malgré mon envie de faire une petite sieste, je ne peux résister à son appel odorant.

Tout en gardant un œil sur Mohr, je commence à me déplacer discrètement dans sa direction. J'aurais pu prendre mon envol et atterrir directement sur elle, mais il n'y a aucune chance qu'elle apprécie la hardiesse de cette approche. Il faut d'abord lui montrer que je suis sensible à ses appels, et, en même temps, lui prouver que je suis un mâle digne de son intérêt. Problème délicat, mais à ne pas négliger quand on tient à sa vie !

Protégé par une plante feuillue, je réfléchis à une stratégie présentant quelque garantie pour mon intégrité lorsque je vois que notre ennemi le lézard a lui aussi décidé une approche de la belle. Mohr a contourné la motte de terre qui cachait Zoé et s'avance très lentement, la tête haute, en position d'attaque. Zoé le voit, elle recule contre le mur de terre. La voici en position de défense, les pattes avant levées et repliées, prêtes à se détendre et à frapper. Manifestement, cela ne suffit pas à impressionner Mohr qui continue à progresser lentement vers elle, dressé sur ses quatre pattes, la langue vibrante.

Dans une dernière tentative pour effrayer Mohr, Zoé sort ses ailes, les déploie sèchement en éventail en les faisant vibrer. Qu'elle est belle, dans cette attitude spectrale ! Sans le moindre mouvement, elle m'adresse tous les phéromones qu'elle peut, me prouvant ainsi qu'elle m'a bien reconnu. Mon cerveau est bloqué par ces effluves, je suis envouté.

Mohr s'approche d'elle...

Il n'est plus qu'à une trentaine de centimètres de Zoé, et elle ne peut plus s'envoler.

La bataille va être féroce, une lutte à mort entre deux guerriers cruels. Zoé n'a aucune échappatoire. Mohr, plus lourd, dispose d'un avantage certain. Il doit le sentir, car il poursuit sa marche en avant, dans une posture de vainqueur.

Je n'ai plus le choix, il faut agir immédiatement. D'un coup d'aile, je prends un peu d'élan et je plonge sur Mohr, lançant mes pattes avant dont les éperons se plantent au niveau de son abdomen. Mohr surpris se retourne pour se libérer de cette attaque imprévue, mais Zoé profite de mon intervention et se projette avec toute sa puissance sur la gorge de Mohr. Elle referme la cisaille de ses pattes sur le corps du lézard et ses mandibules commencent à découper sa peau pour atteindre les organes vitaux. En moins d'une minute, Mohr rend l'âme, et Zoé commence son festin, que, prudemment, je ne lui dispute pas.

En remerciement, Zoé me laisse approcher et me fait comprendre que ma présence est bienvenue. Délicatement, je me mets en position, et nos corps s'unissent.

C'est le paradis ! Notre copulation dure cinq heures, ce qui est normal pour nous. Cinq heures de bonheur parfait, de communion totale, de jouissance ininterrompue !

Pendant ce temps, Zoé a terminé l'ingestion de ce lourdaud de Mohr, Il ne reste que le crâne bien nettoyé et quelques os. Elle fait semblant d'oublier ma présence, mais je sais que je ne suis pas tiré d'affaire pour autant. Zoé est redevenue la prédatrice sans scrupule.

Un peu de faiblesse de ma part, une seconde d'inattention, et la douce Zoé m'avalerait tout cru... La terreur est toujours présente, même si elle se cache par moments sous une douceur complice.

Et j'aurais beau lui dire : « On a occis Mohr ! » cela ne la désarmerait pas.

Alors, fidèle à ma devise : « Séduction, Copulation, Évasion », d'un bond puissant, je me sépare de la mère de mes futurs enfants. Ouf ! Je suis hors d'atteinte !

Zoé n'a pas bougé, et ne cherche pas à me poursuivre. Nonchalamment, elle se dirige vers un arbuste, choisit soigneusement une branche et commence à construire son oothèque. Zoé, la super guerrière, est devenue architecte. Avec des gestes pleins de douceur, elle dépose sur la branche une soie crémeuse, qu'elle malaxe et organise. J'admire sa précision et son talent : avec un goût très sûr, elle bâtit ce qui deviendra la maternité de nos 200 enfants, avec une petite cellule pour chacun. C'est magnifique ! En la regardant, j'oublie presque qu'elle était à deux doigts de me décapiter...

Un peu plus tard, ayant retrouvé mon poste d'affût, je repense à cette journée où j'ai échappé à la mort et trouvé l'amour. Décidément, la vie est belle, je suis l'amant de la mante, et je suis vivant !

Tiens, voilà un papillon qui s'approche. Je vais pouvoir passer à table.